

Asthénie en soins de support en oncologie

approche homéopathique et méthode
de prescriptions

Dr Marie-Hélène Ribreau, Tours

Dr Jean-Claude Karp, Troyes.

*Co-auteur du livre « Traitements de support
homéopathiques en cancérologie » aux éditions CEDH*



Notre intervention fait suite à celle du Pr Pere Gascon, oncologue espagnol, et François Roux, docteur en pharmacie. Nous allons revenir sur les points évoqués par chacun pour développer les possibilités d'une consultation en soins de support, celle du médecin généraliste, Dr Marie-Hélène Ribreau, et celle de l'oncologue homéopathe, Dr Jean-Claude Karp. Notre objectif est d'éclairer les médecins homéopathes sur une méthode simple de prise en charge du symptôme « fatigue » chez le patient cancéreux, au fil de son parcours de soins : de la recherche diagnostique, en passant par l'annonce, jusqu'à la rémission.

SYNTHÈSE DE L'EXPOSÉ DU PR GASCON

La fatigue est, dans son propos, une fatigue pathologique, qui détonne avec les habitudes de vie du patient. Le patient et/ou ses proches peuvent témoigner d'une baisse d'énergie, d'une lassitude et seront objectivement capables de signaler tout ce que le patient « ne fait plus comme avant » ; même si c'est juste aller jouer aux cartes deux fois par semaine avec ses amis, il faut en tenir compte.

Les médecins oncologues et les patients ont tendance à banaliser la fatigue en la considérant comme une conséquence normale de la maladie et des traitements. 50 % des patients n'en parlent pas à leur oncologue.

Or les chiffres sont alarmants : 75 % des patients cancéreux ressentent cette fatigue à un moment de leur parcours de soins, 57 % disent « ne plus profiter de la vie », 91 % disent que « c'est la fatigue qui les empêche de vivre une vie normale ». 28 % ont un

arrêt définitif de leur travail suite à la maladie.

Il est donc important de remettre la fatigue au centre de nos préoccupations et de notre interrogatoire.

LES CAUSES DE LA FATIGUE SONT MULTIPLES

- **CAUSES DIRECTES** liées à la maladie et aux chimiothérapies ;
- **CAUSES INDIRECTES** liées à l'anémie, l'inflammation en lien avec la radiothérapie, en particulier pour le traitement des métastases cérébrales et surrénaliennes, l'anxiété, la dépression et la dénutrition.

Le Pr Gascon développe ensuite l'importance du dépistage précoce de l'anémie, facteur d'évolutivité de la fatigue. En s'appuyant sur

Asthénie en soins de support en oncologie...

plusieurs études répertoriées, il démontre que la présence d'une anémie avant le traitement du cancer augmente en moyenne de 65 % la mortalité des patients, tous types de cancers confondus.

Il développe ensuite les principes biologiques de l'anémie et l'efficacité des différents traitements qu'il a étudiés. Le fer par voie orale seul n'a aucune utilité car il reste stocké dans les macrophages. Il insiste sur l'utilisation de l'EPO (époétine) en injectable trois fois par semaine en association avec le fer injectable.

Le Pr Gascon conclut par le fait que la fatigue ne doit pas être banalisée, elle doit être traitée. Les traitements anticancéreux à l'étude ont désormais deux critères : leur efficacité sur la survie des patients mais aussi sur leur qualité de vie. La prise en compte de la fatigue est donc primordiale.

Des progrès restent à faire sur les facteurs comme l'anxiété, la dépression et la dénutrition. Pour lui, la fatigue relève d'une approche globale, bien difficile à organiser sur le temps court des consultations oncologiques actuelles.

■ Fort de ce constat international, et de l'intervention de François Roux, docteur en pharmacie, voici la teneur de nos propos : l'homéopathie a une place à prendre, en complément des traitements du cancer, pour diminuer la fatigue et son impact sur la qualité de vie. Comment faire en pratique ?

APPROCHE SPÉCIFIQUE

Avant toute chose, que trouve-t-on sur nos ordonnances d'homéopathes pour le suivi d'un patient en soins de support qui se plaint de fatigue ?

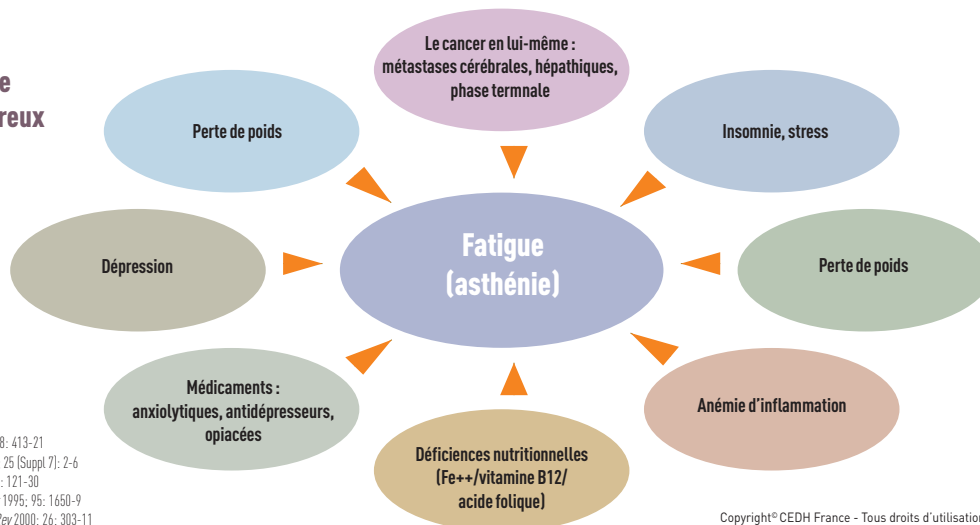
- **UNE PREMIÈRE LIGNE** quasi systématique avec : *Phosphoricum acidum* (voir exposé François Roux, docteur en pharmacie) ;
- **UNE DEUXIÈME LIGNE** réservée aux traitements symptomatiques des facteurs qui génèrent ou aggravent la fatigue ;
- **UNE TROISIÈME LIGNE** pour la prescription d'un médicament de type sensible si besoin.
- Pendant les chimiothérapies, une ligne supplémentaire sera utile.

SYNTHÈSE DES CAUSES DE LA FATIGUE CHEZ LE PATIENT CANCÉREUX

On voit sur le tableau ci-dessous que l'on peut regrouper en trois grands thèmes les causes de la fatigue : inflammation, carences et déminéralisations et troubles psychologiques.

Comme on le voit sur ce schéma, les étiologies de la fatigue en cancérologie

Fatigue chez le patient cancéreux



Beguin. *Leuk Lymphoma* 1995; 18: 413-21
Ludwig & Fritz. *Semin Oncol* 1998; 25 (Suppl 7): 2-6
Ludwig et al. *Hematol J* 2002; 3: 121-30
Wood & Hruschsky. *J Clin Invest* 1995; 95: 1650-9
Mercadente et al. *Cancer Treat Rev* 2000; 26: 303-11

Copyright© CEDH France - Tous droits d'utilisation et de traduction réservés

peuvent être regroupées en trois grands groupes. La perte de poids et les conséquences directes de la maladie vont bien sûr impacter tous les patients, mais, dans notre expérience, ce sont principalement les patients du mode réactionnel chronique psorique qui seront les plus touchés. Les patients du mode réactionnel sycotique seront déstabilisés par la dépression avec rumination et les prises répétées de médicaments alors que ceux du mode réactionnel psoro-tuberculinique seront fragilisés par le stress, l'anémie par inflammation et les pertes de liquide.

Pour être proche de notre, et votre, pratique quotidienne, nous allons développer les possibilités homéopathiques de traitements, en suivant la chronologie du parcours de soins du patient :

- lors de l'annonce ;
- autour de la chirurgie ;
- zoom sur l'anémie ;
- pendant les chimiothérapies ;
- pendant la radiothérapie ;
- impact sur la qualité de vie.

1 L'annonce du diagnostic

LA FATIGUE PREND QUELQUEFOIS RACINE DANS LE MAUVAIS VÉCU DE L'ANNONCE

Il est difficile de prévoir comment le patient va réagir. L'annonce d'une maladie mortelle est l'équivalent d'une « douche toxique » qui va dépasser le cadre du type sensible de nos patients, au moins sur les premiers jours entourant cet événement, de l'attente des résultats d'examen, jusqu'au « verdict ».

Le plan cancer a nettement amélioré le protocole d'annonce, mais pour autant nous voyons des patients venir en consultation de

médecine générale à la recherche d'explications et de reformulations. Certains se plaignent de troubles du sommeil et de fatigue avant même tout traitement. L'idée est de prendre en charge, sans attendre, leur plainte, avec notre boîte à outils homéopathiques.

QUELQUES EXEMPLES :

« J'ai ressenti comme un coup sur la tête et je ressens des douleurs musculaires » : *Arnica montana*

« Je me suis senti d'un coup abruti, incapable de réfléchir, je n'entendais plus rien, et je tremblais » : *Gelsemium*

« J'ai eu honte, je me suis senti sale, comme porteur de quelque chose de dégoûtant » ou « trahi, pourquoi moi ? Qu'ai-je fait pour mériter cela ? » et « depuis j'ai des démangeaisons » : *Staphysagria*

« J'ai paniqué, je n'avais qu'une idée seule idée : partir en courant... mon cœur allait exploser » : *Aconitum*

CES MÉDICAMENTS SERONT CONFIRMÉS PAR LES SIGNES CLINIQUES DU PATIENT.

Il est possible de voir, plusieurs années plus tard, des patients qui évoquent une souffrance morale autour de l'annonce. Le diagnostic de la maladie a été accepté, mais pas la façon de l'avoir entendu. Leur émotion est restée bloquée, empêchant tout processus de résilience, et faisant le lit de la fatigue chronicisée devenant, en elle-même, une nouvelle pathologie après le cancer. Ils évoluent vers la rancune avec un regard négatif sur les médecins, ou vers une perpétuelle attente de soulagement de symptômes difficiles à cerner, et à traiter, comme la douleur et la fatigue chronique. Il est toujours temps de prescrire le traitement homéopathique adapté.

PASSÉ LES ÉMOTIONS LES PLUS VIOLENTES DE L'ANNONCE, IL EST POSSIBLE DE PRESCRIRE DES MÉDICAMENTS DE TYPE SENSIBLE PLUS VOLONTIERS IMPACTÉS COMME :

• *Nux vomica* et *Argentum nitricum* chez les nerveux, impatients. Ils sont déstabilisés dans leur mode de fonctionnement par la durée et la lenteur de la mise en route des traitements anticancéreux.

Asthénie en soins de support en oncologie...

• *Lycopodium clavatum* et *Aurum metallicum* chez des colériques, anxieux qui perdent leurs repères et leur contrôle sur leur santé, leur vie.

• *Natrum muriaticum* et *Ambra grisea* chez les émotifs, introvertis, qui vont tenter de se protéger en faisant bonne figure et en accentuant leurs silences.

■ NOUS POUVONS DONC CITER UN EXEMPLE

DE PRESCRIPTION :

- **Phosphoricum acidum 30 CH** 5 granules deux fois par jour qsp un mois (fatigue)
- **Arnica montana 15 CH** 5 granules trois fois par jour qsp un mois (symptômes lors de l'annonce)
- **Nux vomica 15 CH** 5 granules par jour un mois puis une dose par semaine 3 mois (type sensible)

À réévaluer en fonction de l'évolution.

2

Autour de la chirurgie

L'idée principale est d'éviter les douleurs postopératoires physiques et psychiques qui peuvent également être les racines de la fatigue immédiate ou chronique. En évitant les désagréments de la chirurgie, le patient va mieux accepter la suite du traitement.

LE PRINCIPE EST D'ANTICIPER

- AVANT LA CHIRURGIE

- **ÉVITER LES ANGOISSES** : *Gelsemium*, *Aconitum*, *Arsenicum album* (angoisse de mort, peur de l'anesthésie, des infections...)... ou tout autre médicament en fonction des symptômes du patient.
- **ÉVITER LES HÉMATOMES**, hémorragies, douleurs musculaires : *Arnica montana*.

OU DE TRAITER

- APRÈS LA CHIRURGIE

En fonction des symptômes présents, ou en prévention selon ceux présentés par le patient lors d'une intervention précédente :

- Cicatrisation difficile : *Staphysagria*
- Œdème postopératoire : *Apis mellifica*
- Lymphocèle : *Bovista gigantea*, *Rana bufo bufo*
- Iléus paralytique postopératoire : *Opium*, *Raphanus sativus niger*
- Chirurgie thoracique : *Asclepias tuberosa* (douleur chondro-costale), *Ranunculus bulbosus* (douleur intercostale)
- Chirurgie pelvienne : *Bellis perennis*
- Cicatrice rétractile : *Causticum*, *Thiosinaminum*

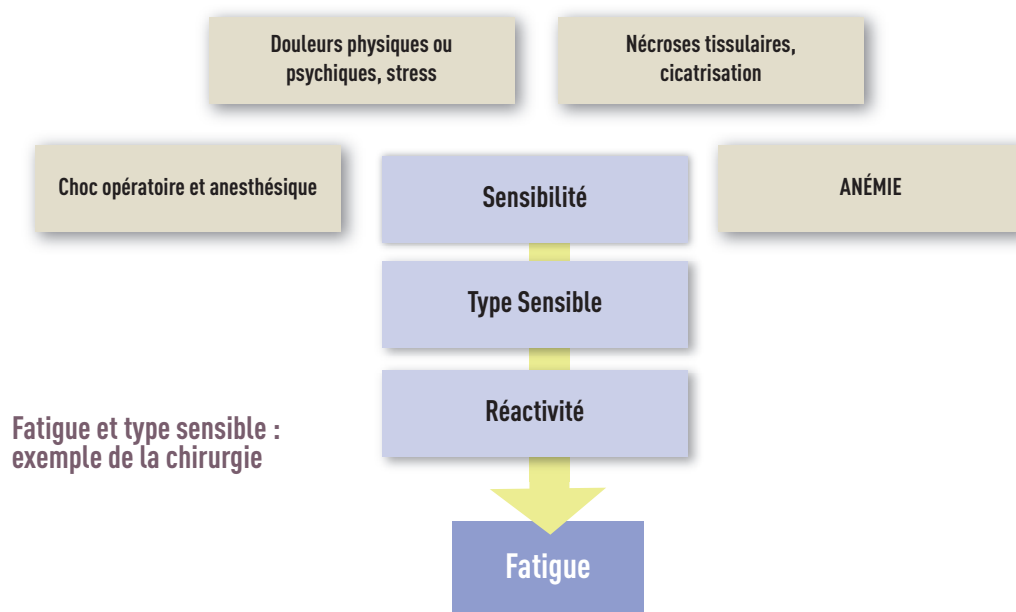
ET D'ANTICIPER OU D'ACCOMPAGNER LE DÉSÉQUILIBRE DE LEUR TYPE SENSIBLE,

POUR ÉVITER LE DRAME DE LA MODIFICATION DE L'IMAGE CORPORELLE SUITE À LA CHIRURGIE (mastectomie, colostomie, prostatectomie, paralysie faciale suite de neurochirurgie, etc.).

QUELQUES PROFILS À RISQUE : *Natrum muriaticum*, *Platina*, *Ignatia amara*, *Staphysagria*, *Aurum metallicum*, *Lachesis mutus*... qui ont tous une sensibilité préexistante à l'image de leur corps pour eux-mêmes, ou pour leur place dans la société, face aux regards des autres.

FATIGUE ET TYPE SENSIBLE

Lors des traitements de la maladie cancéreuse, nous sommes tous soumis de la même façon à des agressions. Selon notre type sensible et notre sensibilité du moment, nous serons plus ou moins impactés. Selon notre réactivité, nous allons plus ou moins réagir à ces différents éléments qui nous impactent.



Prenons l'exemple de la chirurgie illustré ci-dessus. Un type sensible *Natrum muriaticum* sensibilisé par les modifications morphologiques de l'adolescence sera particulièrement sensible à la douleur psychique engendrée par la cicatrice du traitement d'un ostéosarcome. Il pourra le manifester par de la fatigue ou de la dépression.

Un type sensible *Lycopodium clavatum* pourra être très peu sensible à cet aspect, mais développera une fatigue avec des troubles digestifs suite aux traitements anesthésiques ou antalgiques.

EXEMPLES DE PRESCRIPTION

■ FATIGUE APRÈS CHIRURGIE DU SEIN AVEC MASTECTOMIE :

- *Phosphoricum acidum 30 CH* 5 granules deux fois par jour qsp un mois (fatigue)
- *Staphysagria 9 CH* 5 granules deux fois par jour qsp un mois (cicatrisation)
- *Bovista gigantea 5 CH* 5 granules deux fois par jour qsp un mois (lymphœdème)
- *Natrum muriaticum 15 CH* 5 granules par jour un mois puis en dose hebdomadaire (type Sensible)



Zoom sur l'anémie

(en lien avec les interventions du Pr Pere Gascon et de François Roux, docteur en pharmacie)

LES TROIS ORIGINES DE L'ANÉMIE : LIEN AVEC MODE RÉACTIONNEL CHRONIQUE ET TYPE SENSIBLE

FATIGUE ET ANÉMIE

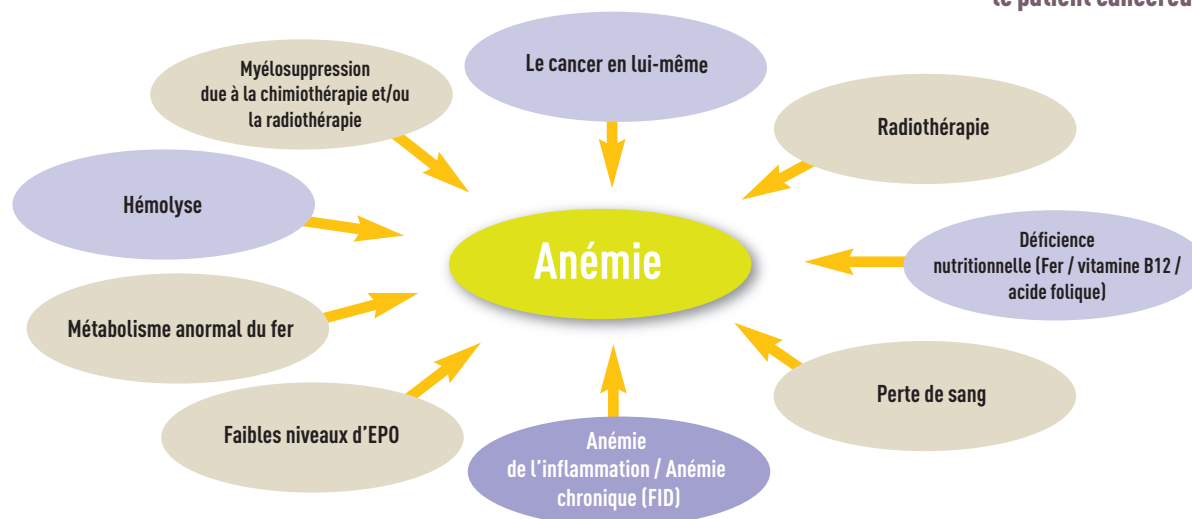
Les étiologies de l'anémie du patient cancéreux sont multiples. On peut les classer en trois grands groupes dont la physiopathologie est la **toxicité directe**, les **pertes liquidiennes** et l'**inflammation**.

TOXICITÉ DIRECTE DU CANCER OU DE SES TRAITEMENTS

La toxicité directe impacte tous les types sensibles et tous les modes réactionnels. Elle sera prise en charge par l'administration d'un grand toxique, d'un traitement symptomatique et éventuellement du médicament de type sensible si l'apport de ce dernier est utile. Pour illustrer ce dernier point, le protocole de chimiothérapie FOLFIRINOX a tendance à provoquer une sécheresse de peau avec

Asthénie en soins de support en oncologie...

L'anémie chez le patient cancéreux



Bequin. *Leuk Lymphoma* 1995; 18: 413-21
Ludwig & Fritz. *Semin Oncol* 1998; 25 (Suppl 7): 2-6
Ludwig et al. *Hematol J* 2002; 3: 121-30
Wood & Hrushesky. *J Clin Invest* 1995; 95: 1650-9
Mercadente et al. *Cancer Treat Rev* 2000; 26: 303-11

Copyright© CEDH France - Tous droits d'utilisation et de traduction réservés

desquamation. Des types sensibles comme *Natrum muriaticum*, *Arsenicum album* ou *Graphites* vont être tout particulièrement sensibles à ce type de réaction et l'administration des médicaments correspondants est indiquée.

Les patients du mode réactionnel psoro-tuberculinique vont être tout particulièrement sensibles aux pertes de liquide. L'administration du médicament de type sensible est souvent indiquée dans ce cas.

L'inflammation est omniprésente en cancérologie, que ce soit par le biais de la maladie cancéreuse par elle-même ou du fait de ses traitements. Les patients avec un type sensible favorisant les congestions et inflammations seront particulièrement exposés. Citons par exemple *Sulfur*, *Aurum muriaticum*, *Lachesis mutus*, *Phosphorus*...

ANÉMIE PAR TOXICITÉ :

Matière médicale des deux produits toxiques : Arsenic et Phosphore

Nous choisissons de les développer car leur toxicologie est proche de celles des chimiothérapies les plus courantes.

TOXICOLOGIE DE L'ARSENIC

UNE FOIS ABSORBÉ, FORTE LIAISON AUX PROTÉINES PLASMATIQUES ET À L'HÉMOGLOBINE

SE DISTRIBUE DANS TOUS LES ORGANES, PRINCIPALEMENT

- Foie
- Reins
- Poumons
- Muscles
- Peau, phanères
- Os

L'ARSENIC INORGANIQUE S'ACCUMULE AVEC L'ÂGE (IPCS, 2001)

LES EFFETS AIGUS

- Troubles gastro-intestinaux
 - Nausées
 - Vomissements
 - Hémorragies gastro-intestinales
 - Douleurs abdominales
 - Diarrhées « eau de riz », « choléra arsenical », pouvant conduire au décès

MATIÈRE MÉDICALE

- Altération de l'état général, amaigrissement rapide

- Anémie : saignements muqueux
- Ulcérations puis nécrose des muqueuses
- Sécrétions d'odeur cadavérique, nausées, vomissements
- Douleurs digestives brûlantes
- Diarrhée avec grande faiblesse
- Intolérances alimentaires multiples : produits peu frais, crèmes glacées, surgelés...

Arsenicum album est donc utile pour la prévention des anémies liées à des saignements des muqueuses.

TOXICOLOGIE DU PHOSPHORE

ABSORPTION DE PHOSPHORE BLANC APRÈS EXPOSITION ORALE

- **après 15 minutes** : sang et foie (5 % de la dose)
- **après 2-3 heures** :
 - foie (65-70 %)
 - sang (12 %)
 - reins (4 %)
 - rate (0,4 %)
 - pancréas (0,4 %)
 - cerveau (0,4 %)
- **L'absorption totale correspond alors à 82-87 % de la dose.**
- **Matière médicale**
 - Nausées
 - Vomissement réflexe et en rapport avec une gastrite
 - Vomit dès qu'il boit
 - Hématémèses, vomissements striés de sang
 - Stomatite, œsophagite, gastralgies améliorées en buvant glacé
 - Sensation de vide gastrique
 - Hypersensibilité aux odeurs
 - Perception d'odeurs imaginaires
 - Goût salé ou de sang dans la bouche
 - Ictère, hépatite, hépatite toxique
 - Anémie : toxicité médullaire

Phosphorus est donc utile pour la prévention des anémies inflammatoires suite à l'atteinte par les chimiothérapies, du foie et de la moelle osseuse en particulier. Il pourra également prévenir les saignements par troubles de la coagulation sanguine.

ANÉMIE PAR INFLAMMATION

ACTION CURATIVE : *Ferrum metallicum* : pâleur, faiblesse, palpitations et flush du visage, bouffées de chaleur, céphalées battantes.

L'expression congestive et inflammatoire de l'anémie peut s'accompagner de la prescription de médicaments de type sensible comme *Phosphorus*, *Sulfur*, *Lachesis mutus*, *Aurum metallicum*

ÉVOLUTION : *Calcarea phosphorica* : si aggravation de la fatigue avec hypotension et faiblesse musculaire, puis *Silicea* : aggravation de la fatigue avec sueurs froides, frilosité, perte de poids et finalement clinophilie.

ANÉMIE PAR PERTES LIQUIDIENNES ET CARENCES NUTRITIONNELLES

ACTION CURATIVE : *China rubra* : pâleur, faiblesse, palpitations.

ÉVOLUTION : *Natrum muriaticum* : aggravation de la fatigue, sécheresse des muqueuses (bouche, constipation), frilosité, puis *Silicea* : sueurs froides, frilosité, fatigue intense, malaise, vertiges en levant la tête du lit.

La différence entre *Ferrum metallicum* et *China rubra* se fera donc sur l'aspect « encore » congestif de *Ferrum metallicum* avec des bouffées de chaleur et des palpitations contrastant avec le faciès hippocratique émacié, déshydraté, de *China rubra*.

Une bonne nutrition est indispensable à chaque étape du traitement du cancer et même après.

IL FAUT MAINTENIR UNE VIGILANCE

- **POUR LES « PETITS APPÉTITS »** de la Matière médicale

Asthénie en soins de support en oncologie...

comme *Lycopodium clavatum*, *Arsenicum album* et *Sepia officinalis* ;

• **POUR LES TUBERCULINIQUES** : *Calcareo phosphorica*, *Silicea*, *Phosphorus*, *Natrum muriaticum*, *Tuberculinum* ;

• **ET SUR LA PRÉVENTION DES TROUBLES DIGESTIFS** (nausées, vomissements, mucites, diarrhées...).

4 Pendant les chimiothérapies

Nous abordons l'intérêt majeur de l'utilisation de quatre médicaments polychrestes dont la toxicité s'approche de celles des chimiothérapies.

En plus des deux précédemment cités (*Arsenicum album* et *Phosphorus*), il faut ajouter *Causticum* et *Mercurius solubilis*.

■ **C'EST ICI QUE L'ORDONNANCE DE L'HOMÉOPATHE PEUT SE PRÉSENTER EN QUATRE LIGNES :**

- ***Phosphoricum acidum*** ;
- traitements symptomatiques des facteurs qui génèrent ou aggravent la fatigue ;
- médicament de type sensible si besoin ;
- un ou plusieurs de ces polychrestes nommés « grands toxiques ».

■ Ils sont prescrits à tout moment du parcours de soins du patient : à visée préventive avant une chimiothérapie, ou curative face à des effets secondaires de la chimiothérapie prise par le patient.

■ Le choix entre les quatre se fait sur l'habituel principe de similitude.

Étudions les similitudes de chacun :

PHOSPHORUS

- Organes cibles : parenchymes hépatique, pulmonaire, rénal, cardiaque.
- Système hématologique et de coagulation :

hémorragies, anémie...

- Système nerveux : neuropathies chimio-induites, atteinte du système nerveux central.

ARSENICUM ALBUM

- Muqueuses digestives, respiratoires, urogénitales.
- Puis parenchymes rénal, hépatique, surrénalien, cardiaque.
- Système nerveux central.
- Peau.

CAUSTICUM

- Muqueuses digestives, respiratoires, urogénitales.
- Système nerveux avec parésies.
- Tissu ostéo-articulaire avec rétractions tendineuses.
- Peau.

MERCURIUS SOLUBILIS

- Muqueuses Orl, respiratoires, ophtalmiques et urogénitales.
- Suppurations osseuses.
- Système nerveux avec tremblements, parésies et paralysies.

■ En plus de ces quatre toxiques préventifs et curatifs en lien avec la toxicité directe des chimiothérapies, nous pouvons utiliser les médicaments plus symptomatiques préventifs et curatifs également :

Exemple pour les mucites : *Kalium bichromicum*, *Mercurius corrosivus*, *Arsenicum album*.

MERCURIUS CORROSIVUS

Médicament préventif des mucites et bon complémentaire d'*Arsenicum album* et de *Natrum muriaticum* en cas d'atteinte muqueuse.

Au total, une ordonnance pour un patient qui va commencer une chimiothérapie par FEC (5Fu + épirubicine + cyclophosphamide).

TOXICITÉ ATTENDUE : peau, cœur, muqueuses digestive et urinaire et asthénie.

VOIR LIVRE : *Traitements de soins de support homéopathiques en cancérologie*, Dr Karp et M. Roux, Éditions CEDH.

■ ORDONNANCE

- **Phosphoricum acidum** dose échelles **9 CH** puis **12 CH** puis **15 CH** puis **30 CH** en 4 jours après perfusion (voir article François Roux, docteur en pharmacie).
- **Arsenicum album 15 CH** 5 granules par jour ou une dose hebdomadaire pendant toute la chimiothérapie minimum (grand toxique en similitude avec toxicité attendue).
- **Natrum muriaticum 15 CH** 5 granules par jour puis en dose hebdomadaire (consensus CEDH, selon type sensible)
- **Nux vomica 9 CH** avant et pendant les perfusions pour éviter nausées et vomissements, à prolonger les jours suivants en fonction des symptômes. De 5 granules toutes les heures à 5 granules 3 fois par jour.

5 Pendant la radiothérapie

Nous proposons la prescription systématique de **Radium bromatum**, préventif des effets indésirables locaux de la radiothérapie et de la fatigue associée.

Ici, comme pour la chirurgie, nous cherchons à éviter les facteurs qui aggravent la fatigue (douleur, inflammation, etc.).

EXEMPLES

EN SYSTÉMATIQUE : *Apis mellifica* et *Belladonna* : évitent ou traitent l'œdème et l'inflammation.

SUIVANT LES LOCALISATIONS

• POUR UNE IRRADIATION CÉRÉBRALE

Apis mellifica, *Natrum sulfuricum* et *Helleborus niger* (si ralentissement et « viscosité » intellectuelle en rapport avec des tumeurs ou métastases cérébrales).

• POUR LE THORAX

Apis mellifica et *Phosphorus* (pour protéger les poumons et le cœur).

• POUR L'ABDOMEN

Apis mellifica et *Causticum* (pour protéger les muqueuses digestives).

• **POUR LE PELVIS** : *Apis mellifica*, *Causticum* et *Mercurius corrosivus* (pour prévenir les rectites postradiothérapies).

■ DONC UNE ORDONNANCE AVANT UNE RADIOTHÉRAPIE PEUT SE PRÉSENTER AINSI :

- **Phosphoricum acidum 30 CH** 5 granules deux fois par jour (fatigue).
- **Radium bromatum 9 CH** 5 granules par jour dès début de la radiothérapie et pendant et 2 semaines après l'arrêt de la radiothérapie.
- **Apis mellifica 9 CH** 5 granules juste avant et après les séances (systématique).
- **Belladonna 9 CH** 5 granules juste avant et après les séances (systématique).
- **Phosphorus 15 CH** 5 granules par jour pendant toute la durée du traitement et deux semaines après (en cas d'irradiation du thorax).

6 Pendant l'hormonothérapie

■ Nous parlons ici plus particulièrement du traitement du cancer du sein après chirurgie et/ou chimiothérapie.

Asthénie en soins de support en oncologie...

L'hormonothérapie est prescrite pour les cancers hormono-sensibles, chez la femme ménopausée ou pas.

Ce traitement bloque les récepteurs mammaires aux œstrogènes avant la ménopause (tamoxifène), ou bloque la transformation par les aromatasés de l'androsténone et de la testostérone en œstrone chez la femme ménopausée (anti-aromatase).

Dans les deux cas, la femme vit « une privation œstrogénique imposée » s'accompagnant de symptômes dont la fatigue fait partie, avec les bouffées de chaleur, la sécheresse des muqueuses, les troubles digestifs hépatiques...

Pour celles qui reçoivent un traitement par anti-aromatases, les douleurs articulaires sont fréquentes et altèrent la qualité du sommeil.

En suivant la même logique – « éviter les douleurs et éviter les gênes fonctionnelles prévient l'apparition ou l'aggravation de la fatigue » –, il est intéressant d'utiliser les outils thérapeutiques homéopathiques de prévention et de traitement des douleurs articulaires.

Une étude a été faite dans ce sens avec un protocole associant *Rhus toxicodendron* 9 CH 5 granules deux fois par jour et *Ruta graveolens* 5 CH 5 granules deux fois par jour montrant une très nette diminution de la douleur et de la raideur induite par le traitement.

■ **EXEMPLE DE PRESCRIPTION** pour une femme présentant une sécheresse des muqueuses, des bouffées de chaleur, un repli sur soi, et des douleurs articulaires induisant une fatigue :

- **Phosphoricum acidum** 30 CH 5 granules deux fois par jour (fatigue).
- **Sepia officinalis** 15 CH 5 granules par jour puis une dose hebdomadaire (symptôme et type sensible).
- **Rhus toxicodendron** 9 CH 5 granules deux fois par jour (douleur articulaire).
- **Ruta graveolens** 5 CH 5 granules deux fois par jour jusqu'à disparition des douleurs articulaires (douleur tendineuse).

À noter que *Rhus toxicodendron* et *Ruta graveolens* peuvent être prescrits de manière systématique dès la mise en route du traitement par anti-aromatases en prévention des douleurs pendant six mois.

- Si aucune douleur n'apparaît : arrêt au bout de six mois et observation.
- Si pas de douleur : pas de nouvelle prescription.
- Si des douleurs apparaissent, represcrire et ajouter d'autres médicaments en fonction de la similitude clinique.



Impact sur la qualité de vie

Le Pr Gascon a insisté sur cette notion comme véritable objectif des traitements à venir, en plus de leur intérêt sur la survie des patients.

Plusieurs études montrent l'efficacité de l'homéopathie pour la préservation de la qualité de vie du patient cancéreux. Or la fatigue est le cœur de la problématique. Elle impacte la qualité de vie, réduisant le bien-être social, émotionnel, physique et fonctionnel.

Or il est reconnu que, pour avoir une bonne qualité de vie, il faut bien manger, faire une activité physique régulière, avoir une vie sociale, reprendre le travail, etc. Est-ce possible si le patient se plaint de fatigue ?

La fatigue est donc à la fois conséquence et cause ; la laisser s'installer crée un cercle vicieux difficile à enrayer.

CONCLUSION

L'homéopathie, par son approche globale (symptomatique, mode réactionnel chronique, type sensible et grands toxiques),

est une véritable opportunité pour les patients. Plus le traitement homéopathique arrivera tôt dans le parcours de soins du patient, plus on évitera l'évolution négative vers la chronicisation de la fatigue. ■

BIBLIOGRAPHIE

- FRASS M, FRIEHS H, THALLINGER C *et al.*, Influence of adjunctive classical homeopathy on global health status and subjective well-being in cancer patients - a pragmatic randomized controlled trial. *Complement Ther Med.* 2015, 23(3): p.309-17.
- KARP JC *et al.*, Homéopathie, cancers et troubles psychologiques, *Cancers et psy* n° 2, édition 2016, p. 4.
- KARP JC, Les mucites chimio-induites. Approche homéopathique privilégiant l'abord toxicologique, *La Revue du CEDH*, n° 42, p.23-29, p. 13.
- KARP JC *et al.*, Treatment with *Ruta graveolens*

5 CH and *Rhus toxicodendron 9 CH* may reduce joint pain and stiffness linked to aromatase inhibitors in women with early breast cancer: results of a pilot observational study, *Homeopathy* 2016 1-10, p. 15.

- KARP JC, ROUX F, *Traitements de supports homéopathiques en cancérologie*, éditions CEDH, p. 13.
- Questionnaire fatigue : *FACT-G the Functional Assessment of Cancer Therapy General Scale*, version 4*.
- ROSMAN S, *L'expérience de la fatigue chez les patients atteints de cancer*, 2004, CAIRN.
- ROSTOCK M, NAUMANN J, GUETHLIN C, GUENTHER L, BARTSCH HH, WALACH H, Classical homeopathy in the treatment of cancer patients - a prospective observational study of two independent cohorts, *BMC Cancer*, 2011, 11: 19, p. 15.
- Saint Louis Réseau Sein, *Fatigue et cancer du sein* MARJORIE LALLOUM gynécologue CMS.
- TAIN M, *Évaluation de la qualité de vie au cours de la chimiothérapie adjuvante du cancer du sein et suivi homéopathique personnalisé*, Thèse doctorat en médecine, 2 novembre 2015.